

# Ces oiseaux qui nous adoptent



**SERGE  
BEAUDETTE**  
Collaboration spéciale

**SHERBROOKE** — Il nous semble parfois reconnaître certains oiseaux qui fréquentent notre environnement. Parfois par un comportement particulier, un chant spécial, une habitude. Nous avons même l'impression qu'après un voyage aller-retour de plusieurs milliers de kilomètres, bien souvent un oiseau revient précisément chez nous pour se reproduire. «Notre» Merle fait son nid au même endroit, il n'a pas peur de nous... Mais est-ce bien le cas?

Il n'est pas aisé de reconnaître un oiseau spécifique parmi ses semblables, un Geai bleu en particulier parmi les autres Geais bleus. Nous pouvons toutefois y arriver dans le cas où l'oiseau montre une particularité physique qui le distingue des autres (par exemple, s'il lui manque une patte) ou après un contact de proximité et une observation longue et soutenue sur plusieurs semaines (souvent dans le cadre de certains projets scientifiques), qui contribue à nous faire percevoir des différences qui sont souvent très subtiles.

Comme ce ne sont pas des occasions qui se présentent régulièrement dans nos vies avec les oiseaux, les reconnaître passe souvent comme une sensation diffuse, mêlée de doutes... une impression vague.

Aussi, pourquoi un oiseau qui voyage jusqu'en Amérique du Sud pour l'hiver se rendrait précisément dans ma cour chaque année pour se reproduire quand des cours comme la mienne, il y en a partout sur son passage? Pourquoi se soucierait-il de se souvenir du



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

**Grâce à sa mémoire et malgré un cerveau de la taille d'un grain de riz, le Colibri à gorge rubis retient les dates et les endroits où il a trouvé de la nourriture l'année précédente.**

chemin exact pour se rendre dans ma petite cour? Quel en serait l'avantage?

Il se trouve que plusieurs oiseaux, justement, trouvent leur compte dans cette habitude à revenir en terrain connu pour élever leur progéniture. La plupart des Hirondelles bicolores reviennent même dans le même nichoir! Plusieurs de leurs rejetons viennent aussi s'établir souvent à l'intérieur de quelques kilomètres de leur lieu de naissance.

Pour ma part, il m'est arrivé certaines expériences pour lesquelles j'étais certain que l'oiseau que j'observais était le même que celui de l'année d'avant. Comme ce mâle de l'Oriole de Baltimore que j'ai

entendu à chaque fin de mai durant quelques années au même endroit et que je reconnaissais par un chant atypique et vraiment caractéristique.

## Troublant

J'ai aussi vécu à répétition une expérience, partagée par des dizaines d'autres amateurs des oiseaux qui m'en ont fait témoignage, qui concerne le Colibri à gorge rubis. Alors que l'abreuvoir distribuant le liquide sucré l'été d'avant n'est pas encore installé, un colibri fait son apparition et passe un bon moment exactement à l'endroit où il était... Le pied soutenant le distributeur pouvait aussi avoir été retiré pour l'hiver, l'oiseau vole sur place dans le

vide et il semble réellement attendre quelque chose! C'est une expérience un peu troublante quand on pense que cet oiseau qui migre en Amérique du Sud a un cerveau de la taille d'un grain de riz!

Il est toutefois très avantageux pour un colibri de retenir où sont les sources de nourriture et à quel moment elles sont disponibles. Il peut ainsi devancer son arrivée d'une année à l'autre, ce qui lui donne plus de temps pour conquérir un territoire et réaliser les nombreuses tâches reliées à la reproduction. Tout ça a un impact direct et majeur sur son succès reproducteur. Il est donc payant d'avoir cette mémoire dite «épisodique», du temps et de l'espace!

Pour les oiseaux champêtres qui font leurs nids dans les prairies ou les champs cultivés, se souvenir de ses bons coups fera la différence entre avoir des descendants ou ne pas en avoir un seul! Ces oiseaux sont tous en fort déclin puisqu'au moment de construire leur nid dans un milieu ouvert, aucun d'eux ne sait si la terre sera cultivée, fauchée, ou non. La première coupe d'une terre cultivée se fait aujourd'hui très tôt, au moment où les poussins ne sont même pas sortis des oeufs... Et les coupes se succèdent durant toute la saison à un rythme qui empêche toute réussite de nidification. Il sera donc primordial pour le couple, de choisir un autre endroit l'année suivante pour «risquer» de mieux tomber, sur une prairie non cultivée. De la même manière, un couple qui a trouvé cet endroit plutôt rare dans cette époque de grande productivité, et qui aura réussi sa procréation, aura tout avantage à revenir au même endroit année après année.

Selon chaque espèce, et de façon différente pour chaque individu, il y a des avantages nombreux à revenir au même endroit chaque année: où est la nourriture, qui sont les prédateurs et quelles sont leurs habitudes, où est-ce que la nidification a des chances de réussir, etc. Il n'est pas facile de statuer que nous voisinons les mêmes oiseaux année après année... mais c'est très possible aussi. Ça nous incite peut-être à apprendre à les connaître davantage, à s'approcher de ce qui les rend différent et à entretenir une relation harmonieuse pour ces voisins qui nous connaissent peut-être depuis des années!

Pour les amoureux des oiseaux, vous pouvez en apprendre davantage et m'écrire à partir du site: [www.pitpitpit.com](http://www.pitpitpit.com)



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

**Il est possible de reconnaître un mâle Oriole de Baltimore en particulier par son chant qui est différent d'un individu à l'autre.**